

PARCOURS PROFESSIONNEL ET PERSPECTIVES D'UN BTS EN ALTERNANCE

Titulaire d'un BAC Pro, Lucas Di Donato (30 ans) a intégré l'agence de maintenance - exploitation des postes sources Enedis de Bourg en Bresse (AMEPS) en 2008, rebaptisée agence d'intervention spécialisée sur les postes sources (AISPS). Il a été embauché en 2010 suite à un BTS électrotechnique en apprentissage dans l'entreprise. Pour Lucas, la maintenance se fait beaucoup en vase clos, avec des gammes particulières, mais c'est aussi ce qui permet de connaître parfaitement l'outil industriel. A ses débuts il travaillait sur deux spécialités : l'électrotechnique (transformateurs, régulateurs, disjoncteurs HTA) et le contrôle commande sur les systèmes de surveillance, les alarmes, les moyens de communication avec l'agence de conduite du réseau (ACR). Ensuite, Enedis lui a confié l'astreinte dépannage : un signe fort de reconnaissance de son professionnalisme. En 2014, il mute à Lyon et ses interventions exigent la maîtrise de la technologie de trois paliers générationnels différents : les postes classiques avec des relais mécaniques, les postes sans alimentation auxiliaire de la fin des années 80, et les postes du palier contrôle commande numérique.

La passion du travail : diversité et expertise

Désormais en charge des travaux neufs pour l'installation du palier contrôle commande numérique, Lucas travaille avec de multiples interlocuteurs : l'ACR, le Bureau Régional d'Ingénierie des Postes Source (BRIPS), les chargés d'affaire. Car les travaux neufs exigent davantage d'autonomie et de prises de décisions. Les études amont sont effectuées avec le BRIPS, et ce sont ensuite les chargés d'affaires qui rédigent le cahier des charges pour lancer l'appel d'offres.

C'est le suivi des projets d'amont (les études) en aval, qui est le plus grisant pour lui : « *On part de rien, et à la réception des travaux on ressent une réelle fierté par rapport au travail accompli collectivement !* ».

Aujourd'hui, Lucas est technicien senior (GF 10). C'est le troisième homme de la base, toujours épanoui dans son métier : « *Mon travail me passionne avec cette recherche d'équilibre permanente entre respecter la planification des interventions, garder de la souplesse pour les pannes et faire monter les collègues en compétence* ».

La maîtrise de l'outil industriel... mais jusqu'à quand ?

Récemment, Lucas a dû intervenir sur un poste source car la panne d'un calculateur retirait toute visibilité à l'ACR. Après avoir réparé le calculateur, puis reprogrammé, c'est un bruit anormal et une odeur de chaud qui l'ont conduit à détecter qu'en fait, le problème venait de la télécommande centralisée. Il se plait d'ailleurs à dire que : « *L'outil industriel, on le voit, on l'entend, on le sent* ».

L'objectif de la généralisation des Postes à Contrôle Commande Numérique est de faire moins de maintenance. Mais en cas de panne, l'intervention du technicien d'Enedis consiste à faire un échange standard du boîtier numérique auprès du fournisseur. Il perd donc la visibilité sur l'origine de la panne, sur des matériels qui ont régulièrement de nouvelles versions.

Quelle sera demain la maîtrise de l'outil industriel d'Enedis, quand tous les postes sources auront basculé sur du contrôle commande numérique ? Quelle évolution professionnelle après le GF 10 pour ce trentenaire, expert sur l'outil industriel et en situation de management ?

L'Ufict-CGT revendique le reclassement de ces postes pour pérenniser la maîtrise de l'outil industriel.

